



Une présence exceptionnelle

Don Luigi Giussani, Engendrer des traces..., Chapitre I

Reprenant le texte de la dernière école, celui-ci aborde cependant l'évènement fondateur sous un autre angle. On voit ici comment cette rencontre est toujours actuelle, comme méthode par laquelle – aujourd'hui encore – le Christ se fait connaître.

L'évènement chrétien a la forme d'une rencontre

Pour se faire reconnaître, Dieu est entré dans la vie de l'homme comme un homme, sous une forme humaine, de sorte que la pensée, l'imagination et l'affection de l'homme ont été comme « bloquées », attirées par Lui comme par un aimant. L'évènement chrétien a la forme d'une « rencontre » : une rencontre humaine dans la réalité banale de tous les jours²⁴. Une rencontre humaine qui révèle l'importance significative pour notre vie de cet homme qui s'appelle Jésus, né à Bethléem à un moment précis de l'histoire. Dans l'évènement chrétien, le visage de Jésus se manifeste sous l'aspect de visages humains, celui des compagnons, des hommes qu'il a choisis, comme dans les villages de Palestine où il ne pouvait aller, Jésus prenait le visage des deux disciples qu'il avait envoyés²⁵ (cf. Lc 10, 1-16), il arrivait « sous » les traits de ceux qu'il avait choisis. La réalité était semblable : « Maître, ce que tu fais nous l'avons fait, nous aussi » (cf. Lc 10, 17). Identique : « Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche » (Mc 1, 15).

L'évènement chrétien a la forme d'une rencontre : c'est quelque chose qui pénètrent nos yeux, qui touche notre coeur, que nous pouvons prendre avec nos bras. Pour André et Jean, comme pour chacun de nous et pour chaque homme qui en entend parler, c'est une rencontre. Il s'agit d'une rencontre aussi concrète

que celle d'un homme sorti avec son enfant dans la rue qui tombe nez à nez avec son ami et commence un échange anodin : « Bonjour, comment vas-tu ? Comment va ta femme ? », et il s'adresse ensuite à l'enfant « Dis bonsoir au monsieur » et l'enfant salue.

L'évènement chrétien a la forme d'une rencontre avec une réalité physique, située dans le temps et l'espace, qui est le signe de la présence efficace de Dieu fait homme. C'est la rencontre avec une réalité présente, vivante, intégralement humaine, dont la signification totale est d'être signe visible de la présence du Christ, de Dieu-fait-homme. La rencontre est le contact avec une réalité sacrée, le dévoilement de l'évènement du Mystère présent dans la précarité du phénomène humain. Cette rencontre est ce qui polarise continuellement notre agir, qui donne la signification et la synthèse de notre existence. En dehors de cela, rien ne peut provoquer cette conscience de la nouveauté dans la vie. Par cette rencontre, l'évènement du Mystère présent touche notre vie et l'intègre à une effusion continue de nouveauté.

Le choc avec une diversité irréductible

Ce qui caractérise le phénomène de la rencontre est une différence de qualité, une différence perceptible de vie. La rencontre est le contact avec une diversité qui attire car elle correspond au désir du coeur. Elle passe par le jugement et le jugement de la raison et elle sollicite la liberté dans toute son affectivité.

La rencontre provoque un choc avec une diversité exceptionnelle, elle coïncide avec l'expérience d'une différence qui saisit. Mais une différence par rapport à quoi ? Par rapport à la mentalité commune, à la façon habituelle de concevoir ce que l'on désire, à la manière courante d'entrer en relation avec la réalité dans tous ses détails. Ce sont des visages, des personnes qui bouleversent et saisissent par une identité qui apparaît plus vraie, plus en harmonie avec le coeur. Ces personnes ne sont pas confinées aux facteurs composants le climat social ainsi qu'il est mis en place par le pouvoir et adopté par tous.

La personne avec qui nous entrons en contact devient « rencontre » si nous la trouvons engagée de façon différente – avec une diversité qui attire – dans toutes les choses les plus banales. Autrement dit, cette personne dévoile et propose à notre existence une différence qualitative dans la manière de parler, de manger, de boire si bien que nous sommes bouleversés de découvrir que manger et boire peuvent avoir une signification absolue, qu'une plaisanterie peut avoir une portée éternelle²⁶. Imaginez combien ceux qui ont vu et entendu Jésus-Christ ont dû être profondément frappés ! Pensons à Jean et André devant cet homme qui parlait tandis qu'ils le regardaient parler (puisqu'ils ne comprenaient ni le fondement de son discours, ni toutes ses paroles). Ils n'avaient jamais fait une rencontre de ce type, ils n'auraient jamais imaginé un regard, une affection et une écoute aussi



humaines, aussi pleinement et intégralement humaines, qui comportait quelque chose d'étrange, de totalement gratuit, d'exceptionnel, au-delà de toute possibilité de prévision. Par ce caractère exceptionnel, il était facile de Le reconnaître comme une présence divine, Il correspondait au cœur. Celui qui L'avait rencontré ne pouvait plus s'en aller – voilà justement le signe que cette correspondance a été expérimentée. La rencontre est le contact avec une présence exceptionnelle de ce type.

La rencontre est un fait historique totalisant

Le mot rencontre porte en lui la catégorie de l'historicité ; cet aspect soutient et donne sa consistance au mot « rencontre ». La rencontre est un fait historique, elle se produit à un moment précis de la vie, et elle fait toujours référence à un moment ponctuel de notre existence. La rencontre introduit un nouveau chemin, c'est un moment que l'on peut situer dans le temps et dans l'espace, qui survient à un moment précis que l'on peut indiquer sur une montre. La vie est donnée pour approfondir cet instant.

Revenons à Simon, quand il s'approchait de Jésus-Christ, curieux de connaître son identité. Lorsqu'il le rejoint, le Christ le regarde et lui dit : « Tu es Simon, fils de Jean, tu t'appelleras Pierre » (cf. Jn 1, 42). Jésus le regarde de façon si pénétrante qu'il parvient à saisir son caractère. Imaginons ce que cela a produit chez cet homme fruste et cordial : le visage du Christ dont le regard avait scruté les profondeurs de son être est devenu immédiatement l'horizon total de sa vie. Imaginons-le retournant chez lui auprès de sa femme et de ses enfants ; il était comme « distrait », tout imprégné de cette rencontre qu'il venait de faire car cette rencontre définissait tout, même s'il n'en avait pas encore conscience. Cette rencontre ne l'a pas détourné de son lien avec sa femme et ses enfants (même si, à certains moments, il a pu sembler distrait par ce qui lui était arrivé) mais elle l'a rendu différent, plus vrai avec sa femme et ses enfants.

La rencontre qui a suscité notre parcours a les mêmes caractéristiques, elle est définitive et totalisante, si bien que toutes les circonstances particulières de l'histoire que nous vivons en font partie. Le contenu de la foi – Dieu fait homme, Jésus-Christ mort et ressuscité – qui émerge dans une rencontre, à un moment précis, en rassemble tous les moments et tous les aspects. Toute la réalité est intégrée dans cette rencontre et doit être affrontée à partir de ce nouveau point de vue, selon l'amour que cette rencontre provoque, selon le degré d'utilité qu'elle suggère pour ma destinée et celui de l'humanité. Par sa nature totalisante, cette rencontre devient dans le concret la forme vraie de chaque relation, la forme avec laquelle je regarde la nature, moi-même, les autres, toute chose.

Si une rencontre est totalisante, elle devient non seulement le contexte mais la forme de chaque rapport. Les liens se nouent au sein d'une compagnie mais la rencontre totalisante est la forme même selon laquelle ces liens sont conçus et vécus.

Notes:

24. Cf. L. GIUSSANI, *Tracce di esperienza cristiana*, Jaca Book, Milano 1991, pp. 29-39 et pp. 67-85.

25. Cf. L. GIUSSANI, *Perché la Chiesa ?...*, Tome 1, op. cit., pp. 29-31.

26. Cf. L. GIUSSANI, *Pourquoi l'Eglise ?*, op. cit., pp. 316-318.